

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Où le maire fit sonner... (Le
chanoine Julien Fumeaux)
/ Lefranc

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 100-101

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

On nous permettra de reproduire aussi ce joli billet paru parmi les *Franco Propos* de Lefranc dans le *Pays* de Porrentruy (26 avril 1960) :

Où le maire fit sonner...

Non que ce maire soit très fidèle à l'appel des cloches, les dimanches et fêtes, en ce village valaisan. Mais il pratique une vertu qui lui vaudra bien un coin du Paradis : la reconnaissance.

Un fait le prouve dont vous auriez entendu le récit, vendredi dernier, au dîner des funérailles de son ancien curé.

Pas un curé « quelconque » ! Un curé-chanoine... Pas un chanoine... « quelconque » ! Un chanoine de la royale Abbaye de Saint-Maurice, tour à tour, professeur et curé, curé et professeur. Toute sa vie un choix de prêtre, par l'esprit et par le cœur : le très érudit et vénéré chanoine Fumeaux qu'en une escorte pieuse et fraternelle ses confrères de l'Abbaye, leur Révérendissime Père en tête, ont accompagné au lieu de son dernier repos terrestre.

Or, au cours du « repas d'enterrement », le maire confirma ce qu'on disait de la bienfaisante activité du chanoine :

— Du bien, il en a tellement fait dans notre paroisse qu'on aurait dû nous le laisser. Mais il est resté vivant dans nos cœurs...

Et de raconter comment, l'autre semaine, quand on apprit que le chanoine octogénaire était mourant, il se souvint de son dernier sermon comme curé là-haut et de son vœu :

« Je dois vous quitter, mes Frères. J'obéis. Vous saurez que je vous ai beaucoup aimés. Vous prierez tous pour

moi, vous surtout, les enfants, quand vous apprendrez ma dernière maladie et ma mort... »

Le maire expliqua, tout ému :

— Quand, l'autre jour, j'ai appris la grave maladie, suivie bientôt de mort, du chanoine Fumeaux, j'ai chargé des enfants d'aller le dire dans les maisons, de sonner les cloches — notre curé actuel étant par hasard en voyage — pour amener tous les gosses à l'église et prier avec tout le monde pour l'ancien curé, selon son vœu...

Voilà comment le chanoine a rendu son âme sous une pluie de prières : des chanoines, des élèves, des brebis, agneaux, agnelets et agnelles de l'ancien bercail de ce bon pasteur... Et même avec un Pater du maire de ce lieu... qui, sans rien de commun avec « Frère Jacques » de la Légende, sonneur en son couvent, fit sonner les cloches et mobilisa le pays pour aider le chanoine à monter très haut au Paradis...

Je gage qu'il tendra la corde et le piolet au maire quand sonnera pour lui l'heure de l'Escalade...

LEFRANC